THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 82
20 février 2019

Les jeunes préparent la rencontre Jeune Création

Comme nous l'avons déjà annoncé, les **18 et 19 mai** prochains une rencontre de troupes de jeunes de la région va avoir lieu au TPN.

Cette action montée en collaboration avec le TPN (Théâtre du Pont Neuf) de Toulouse va se dérouler dans les locaux-mêmes du TPN.

Cette rencontre ne peut s'ouvrir qu'à 4 troupes. 7 troupes ont posé leur candidature et passeront une audition le 23 mars prochain.

L'objectif est d'offrir à des troupes de jeunes l'opportunité de se produire dans un lieu dédié au théâtre, mais aussi de se rencontrer dans des moments de partage et d'échanges. Il est aussi de mieux faire connaitre cette effervescence créative chez les jeunes.

Il est envisagé par l'UR FNCTA et le TPN de rendre cette action pérenne, voire de lui donner une plus grande envergure.

Troupes en lice

Ados de la Belugo - Verfeil 31 **La balade du Grand Macabre** de Michel de Ghelderode

Art rire et Cie - Cahors 46 **Le mariage forcé** de Molière

Art-en-ciel - Montrabe 31 **2h14** de David Paquet

Atelier jeunes St Genies Bellevue 31 **Ces filles-là** d'après Evan Placey

Au fil des planches (Mots à coulisses) - Grenade 31 **Antigone** de Jean-Pierre Siméon

Emporte-Pièces St Loube 32 **Frontière-Nord** de Suzanne Lebeau

Les Poco Locos (Artis) Lévignac 31 **Miskine**

EDITO

On se pensait encore en hiver aussi Théramène a décidé de consacrer ce nouveau numéro à un grand auteur venu du pays des glaciers et des fjords, Johan Ibsen. Une troupe témoigne de cette visite rendue à Ibsen. Et notre agenda habituel bien-sûr.
Nous vous souhaitons une bonne lecture .

La rédaction

N'hésitez pas à consulter le site : http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

La rencontre jeune création	p. 1
Henrik Johan Ibsen	p. 2
Une troupe témoigne	p. 5
À vos agendas	p. 7

Henrik Ibsen (1828-1906)

Henrik Johan Ibsen est un dramaturge norvégien, dont la période d'activité littéraire va de 1850 à 1900, couvrant ainsi la seconde moitié du XIX^{e} siècle, Sa renommée est telle qu'il continue toujours à être joué régulièrement..

Ibsen naît en 1835 dans un foyer que la faillite des affaires paternelles va désunir. Il quitte le domicile familial pour s'établir à Grimstad où il travaille comme préparateur en pharmacie pendant six ans..



Son esprit satirique s'exerce à l'encontre de la bourgeoisie de la petite ville de province. Mais, au fond de lui-même, Henrik est déchiré et souffre d'un complexe d'infériorité. Il écrit des poèmes romantiques et croit à la solidarité scandinave, à la volonté du peuple de se sacrifier pour une idée.

Les événements révolutionnaires de 1848 le conduisent à écrire sa première pièce, *Catilina*. Celle-ci est publiée en 1850 à compte d'auteur. sous le pseudonyme de Brynjolf Bjarme, par les soins d'Ole Carelius Schulerud. Cet ami de Henrik y consacre une somme d'argent héritée, après le refus du manuscrit par le Christiana Theater. La pièce sera jouée pour la première fois en 1881 à Stockholm.

À l'époque de cette première publication, Henrik Ibsen travaille toujours comme apprenti préparateur en pharmacie, étudie et écrit la nuit, prend des cours privés de latin et participe à la rédaction du journal de l'Association des étudiants et de l'hebdomadaire littéraire et satirique *Andhrimner*. En 1850, il se rend à Christiana (aujourd'hui Oslo) pour passer son baccalauréat et entrer à l'université.

Cette même année, il écrit une seconde pièce en un acte, *Le Tertre des guerriers*, qui est acceptée par le Christiana Theater. Le 26 septembre 1850 est ainsi jouée pour la première fois une pièce de Henrik Ibsen (toujours sous le pseudonyme de Brunjolf Bjarme), devant un public de 557 spectateurs. L'accueil est mitigé. En 1851, il publie *Norma* et s'intéresse à la politique.

La même année, le violoniste Ole Bull, fondateur du Norske Theater de Bergen lui propose d'en devenir le directeur artistique. Henrik Ibsen accepte ce poste. Il fait aussi un voyage d'études à Copenhague, puis à Dresde, pour se familiariser avec les techniques du théâtre.

Henrik Ibsen (1828-1906)

Entre 1852 et 1857, Ibsen collabore au Théâtre national de Bergen, pour lequel il écrit et met en scène. Ses propres représentations n'y connaissent cependant pas un grand succès, jusqu'à la présentation du *Banquet de Solhaug*, pièce influencée par le folklore populaire norvégien, en 1856. Durant ses six années à Bergen, Ibsen « ne s'y fait guère remarquer. Séparé de sa famille, rejetant la religion dominante, naviguant à la limite de la pauvreté, Ibsen est dépeint par tous ceux qui l'ont connu alors comme solitaire et taciturne. Sa quatrième pièce recueille, pourtant, un certain écho, ce qui lui permet de fréquenter des cercles plus influents.

En 1857, Ibsen revient dans la capitale norvégienne Christiana, afin de reprendre la direction du Théâtre national, le Christiana Theater. Il épouse, l'année suivante, Suzannah Thorensen (1836-1914), avec qui il a un fils, Sigurd, né le 23 décembre 1859. Son fils unique deviendra premier ministre norvégien de 1903 à 1905 au moment de la séparation de la Norvège du royaume de Suède. Sigurd achèvera sa vie en Italie, où il avait en partie grandi.
Très rapidement, la situation se dégrade : Ibsen se soucie peu du théâtre qu'il est censé diriger : il se laisse aller et se met à boire ; on le retrouve parfois, errant dans la ville. Financièrement, sa situation se dégrade ; celle du théâtre également : les recettes fondent, les dettes s'accumulent. Incapable de gérer une institution, Ibsen voit peu à peu des oppositions se faire jour. Il est démis de ses fonctions de directeur, mais gardé au Christiana Theater en tant que conseiller ; il vit essentiellement de commandes de textes en vers. Après avoir demandé une bourse du gouvernement pour un voyage en Europe, il essuie un refus qui laisse peu à peu la place à une profonde déception, renforcée par ses ennemis qui réclament sa démission.

En 1862, le Christiana Theater doit fermer ses portes. Ibsen entreprend un voyage dans le Gudbrandsdal et dans l'ouest de la Norvège afin de récolter des éléments de légendes populaires nordiques. Ces matériaux lui permettent d'écrire une pièce qui revêt la forme d'une apologie de la nation : *Les Prétendants de la couronne* (1863). Le succès de cette pièce lui permet d'obtenir une bourse. Il quitte la Norvège pour l'Italie ; il ne reviendra dans son pays qu'en 1891.

Reconnaissance internationale

Ibsen s'installe à Rome pendant quatre ans. C'est là qu'il écrit, dès 1865, un drame en vers très acerbe contre les notables : *Brand* (« Incendie »). Rompant avec le lyrisme national à la gloire de la Norvège, ce texte apparaît comme un premier pas vers le réalisme social. La pièce connaît un fort succès et suscite un grand intérêt. Le Storting, le Parlement norvégien, décide de lui accorder une bourse d'écrivain annuelle, une pension à vie. Il fait publier l'année suivante *Peer Gynt* qui est particulièrement acclamé en Norvège.
En 1868, Ibsen quitte Rome pour Dresde, où il s'installe pendant près de sept ans ; il écrit *Empereur et Galiléen* en 1873, pièce qui passe plutôt inaperçue à sa publication.
En 1874, Ibsen part pour Munich, où il vit jusqu'en 1878. C'est dans cette ville qu'il écrit en 1877 *Les Piliers de la société*, pièce qui constitue un véritable tournant dans l'œuvre du dramaturge, avec l'ouverture d'un cycle centré sur la critique sociale, marqué par le réalisme des descriptions et l'usage de la prose. « Le drame ibsénien, c'est un peu la tragédie grecque qui se démocratise et qui frappe la famille bourgeoise », écrit le philosophe belge Michel Meyer.

Henrik Ibsen (1828-1906)

De retour à Rome pour sept ans, en 1878, Henrik Ibsen poursuit dans la même veine, avec la publication du drame social *Une maison de poupée*, publié en 1879. La pièce, en raison de sa

chute novatrice et scandaleuse, obtient un succès international. Dans les années qui suivent, sa renommée est telle que ses pièces sont montées presque simultanément dans les capitales européennes. Entre 1882 et 1888, il publie quatre pièces qui font sa renommée : *Un ennemi du peuple*, *Le Canard Sauvage*, *Rosmersholm*, souvent considéré comme son chef-d'œuvre, et *La Dame de la mer*. Puis, *Hedda Gabler* en 1890.

L'œuvre et les thèmes

Ibsen écrivit vingt-quatre pièces, en dehors de ses poèmes, parus en 1871. La treizième pièce, *Empereur et Galiléen,* occupe une position centrale. La première période se termine par les deux œuvres qui annoncent le plus clairement les exigences idéalistes d'Ibsen, *Brand* et *Peer Gynt,* les deux extrêmes d'une même vocation : être. Sur le plan formel, la majeure partie de ces œuvres est écrite en vers.
Après *Empereur et Galiléen* viennent les drames réalistes *(Problemdrama)* consacrés à la vie moderne. Ce sont des pièces centrées sur une idée et sur une opposition de caractères ou de situations qui permettent de dégager dramatiquement un problème.
Dans les premières œuvres, très souvent, une opposition de forces mène à une action nécessaire, mais qui constitue un choix funeste. Elles annoncent l'idéal ibsénien : tout ou rien. Les personnages d'Ibsen vont jusqu'au bout du chemin.

Dans les pièces de tendance réaliste, les personnages principaux sont en général « cloîtrés » dans un état spirituel angoissant ; leur mal peut venir du passé ou de leur propre caractère (défaut ou péché), ou encore l'individu peut souffrir de la corruption sociale par exemple. Dans *Maison de poupée,* Nora souffre de ne pas être une personne à part entière, et le drame naît lorsqu'il devient clair que son mari ne veut ou ne peut pas la considérer d'égal à égal.
En marge des thèmes centraux, il faut faire une place particulière au suicide. Il est remarquable qu'Ibsen se serve du suicide comme d'un élément du dénouement ou plutôt de la rupture finale. Ibsen était lui-même préoccupé par ce problème, et, dans ses pièces, ce moment dramatique ne constitue pas la dénégation, mais, au contraire, une affirmation de soi. Le suicide a un sens ; c'est un choix. Solution extrême de l'homme qui veut se réaliser.
Hedda Gabler est une femme frustrée, violente et entière, méprisant le quotidien, tendant à l'héroïsme, à l'acte chargé de sens ; Hedda se tue de la façon qui lui semble la plus belle : d'une balle dans la tempe.
La mer joue aussi un rôle important dans les pièces d'Ibsen. C'est un pouvoir vivant qui exerce sur l'esprit une grande influence, et les termes liés à la mer prennent dans la bouche des personnages d'Ibsen un sens très particulier.

L'intérêt de l'œuvre d'Ibsen réside moins dans les solutions qu'elle offre aux problèmes humains que dans les questions qu'elle pose.

❐ **Marie-Noële Darmois**

Une troupe témoigne : monter Maison de poupée

Parce qu'**Henrik Ibsen** bouscule les convenances sociales de son époque, c'est un grand artisan de la cause féministe qu'il convient de saluer comme il se doit et de remercier, parce qu'à sa façon en 1879, il a essayé d'ouvrir cette porte, qui ne sera pleinement ouverte qu'un siècle plus tard, avec la libération sociale des femmes dans les années 1960-70.

Pour rendre Nora encore plus proche, j'ai transposé son histoire dans les années 60, car c'est en 1965 que les femmes obtiennent le droit de choisir leur métier et d'ouvrir un compte bancaire sans l'aval de leur mari. C'est en 1969 que les femmes disposeront de la pilule. Ma version s'ouvre avec une déclaration de De Gaule à la radio en décembre 67 et se termine par une intervention radiophonique de Simone de Beauvoir «On ne naît pas femme on le devient !»



J'ai longtemps hésité à monter cette pièce, ce sont d'abords les difficultés pour trouver ma Nora, puis de convaincre mes camarades de se lancer dans une pièce longue et que certains trouvaient difficile.
Pour moi le personnage de Nora est très attachant, elle est prête à tout par amour, mais elle ne transige pas avec cet amour, il doit être total, partagé et sincère, aussi longtemps que son mari est admirable, il est aimé. Mais dès qu'il tombe de son piédestal elle ne le supporte pas et c'est alors qu'elle s'émancipe de son mari, de la morale sociale, de l'amour même et qu'elle décide de partir, de tout quitter pour aller à sa propre découverte.

J'ai pris quelques libertés avec l'écriture d'IBSEN en supprimant les enfants de l'histoire pour deux raisons, bien sûr que cela était plus facile de mettre en scène sans enfants, mais la deuxième raison était que je ne laissais que l'amour entre elle et son émancipation.

Nora a contrevenu, une fois, aux règles morales et sociales de la société de bourgeois où elle est née et où elle s'est mariée, par amour. Par amour, le " prodige " dont il sera question jusqu'au dernier mot de la pièce elle va l'attendre. Elle n'a pas douté un instant, dans

Une troupe témoigne : monter Maison de poupée

son cœur, ni qu'elle avait eu raison d'agir ainsi, ni que, si le secret venait à se dévoiler, elle serait immédiatement pardonnée.



Après avoir expliqué à mes camarades cette vision de Maison de Poupée, j'ai compris avec eux que la Nora que je voyais il fallait aussi que je la joue, ce fut un des moments les plus difficiles mais aussi un des plus beaux de mon expérience théâtrale.

Les personnages de NORA et HENRI son mari sont entourés du Docteur RANK ami de la famille, amoureux de NORA sans oser le dire depuis des années, KRISTINE «vieille» amie de NORA veuve esseulée à la recherche d'un travail, et qui va devenir la confidente de NORA lors du drame, et pour finir NICOLAS COTARD employé de banque qui sera l'artisan de la chute de NORA.

Cie LES FOUS DE LA RAMPE

Distribution :

Nora Meller……..Claire Hardy
Henri Meller……..Jean-Luc Kaced
Nicolas Cotard ……Bernard Li Vigni
Kristine Linde……Anne-Marie Kaced
Dr Rank ……..... Philippe Rebout

Mise en scène - Claire Hardy

❐ **Claire Hardy**

Pour avoir de plus amples informations sur cette troupe https://fncta-midipy.fr/les-fous-de-la-rampe/

À vos agendas

Assemblée Générale de l'Union Régionale :

L'A.G. aura lieu à Toulouse le **samedi 13 avril 2019 à partir de 16h**.
La vie démocratique de notre union n'aura de réalité que si un grand nombre d'entre vous assiste à l'assemblée générale.
Si vous ne pouvez être présent donnez pouvoir à une troupe qui vous représentera.

Une troupe=une voix

Elle se terminera par un cocktail dinatoire.
Pour des raisons d'organisation (notamment le buffet) ne tardez pas à signaler votre présence auprès de Cyril Walter (cyril.walter@saur.com)

D'avance merci

Rencontre de la jeune création

Elle aura lieu les **samedi 18 et dimanche 19 mai 2019** au Théâtre du Pont Neuf, 8 Place Benoît Arzac à Toulouse (quartier St Cyprien)
4 troupes/ateliers se produiront sur le week-end : 2 le samedi, 2 le dimanche

Contact : Catherine Salane 06 37 04 37 84 catherine.salane@gmail.com

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noëlle Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Stages

Descriptifs et fiches de candidature sur le site

Un stage voix en résidence en pension complète à Latrape à côté de Rieux Volvestre (31) est programmé du 5 au 8 avril 2019

Pour la saison prochaine sont prévus :

- **un stage de direction d'acteur du 27 au 29 septembre 2019**
- **Un stage sur le geste du 15 au 17 novembre**
- **Un stage lumière**

Festivals

Théâtra Vallon du 8 au 10 mars 2019

Théâtre pour son 31 du 29 au 31 mars 2019

Théâ'Fleurance le 6 avril 2019

Les Théâtrales de l'Union du 17 au 19 mai 2019